

Le Président de la Région Grand Est à l'écoute de la filière bois

À la fin du mois de juillet, Franck Leroy, le président de la région Grand Est s'est rendu à la scierie Jean Mathieu, implantée à Xonrupt-Longemer. Pour l'accompagner dans sa visite, étaient également présents le sénateur Daniel Gremillet, le président de la chambre d'agriculture Jérôme Mathieu mais également la conseillère départementale Elisabeth Klippfel.

Cette journée avait pour objectif de s'intéresser aux enjeux du massif. Avec le réchauffement climatique, de nouvelles problématiques apparaissent comme, l'impact de ce dernier sur la forêt et l'agriculture. Il fut également évoqué la question de la ressource en eau notamment dans les zones touristiques.

Une visite pleine d'enseignements.

La visite de la scierie Jean Mathieu fut l'occasion de découvrir un outil de production particulièrement élaboré. Chaque grume qui arrive à la scierie est exploité pour faire en sorte de maximiser les grumes reçues. La particularité de cette entreprise familiale repose sur le fait que le circuit de production est capable d'exploiter



Interview de Franck Leroy

Que retenez vous de cette visite dans les Vosges

Je retiens de cette visite une grande richesse d'informations. Ce matin, ce fut l'agriculture et cet après-midi, la sylviculture, avec des problématiques très conjoncturelles. Ces dernières sont notamment liées aux changements climatiques, avec la nécessité de répondre aux enjeux de la société d'aujourd'hui.



Quelles stratégies envisagez-vous

Il faut à la fois maintenir l'élevage en montagne parce que c'est le seul moyen de préserver la biodiversité dans nos territoires et éviter sur le massif que le milieu ne se referme et qu'une partie de la biodiversité disparaît. En même temps, la problématique de l'eau est omniprésente, tant sur le dans le domaine de la sylviculture que de l'agriculture. Il est important de disposer des outils de production extrêmement performants, comme dans la scierie Mathieu, où l'on fait en sorte d'utiliser la plus grosse partie de la grume. On est dans un système d'économie circulaire, qui fait que la sciure et l'écorce, sont intégralement réutilisés. Un outil qui optimise l'exploitation du bois de manière à obtenir toutes les catégories de bois pour répondre à des profils de clientèle très différents.

Comment la région vient en aide et intervient auprès de ses acteurs ?

La région intervient déjà beaucoup et constitue l'acteur économique numéro un dans notre région. On travaille beaucoup avec la filière agricole autour du concept de polyculture élevage qui est vraiment un démonstrateur de l'agriculture de demain et également du côté de l'ensemble de la filière bois de l'exploitation des forêts jusqu'à la transformation dans la filière bois.

Il y a des aides et des investissements qui sont accordés, un travail de recherche qui se fait et qui accompagne toute la filière bois pour la rendre toujours plus compétitive, notamment à un moment où l'on doit incorporer de plus en plus de bois dans la construction, comme le prévoit la RE 2020. Il s'agit d'une journée extrêmement enrichissante.

A filière bois constitue-t-elle une filière d'avenir ?

Au sein de la scierie Mathieu, ils forment dans cette entreprise des gens qui ne sont pas issus de la filière bois et qui s'intéressent à ce domaine. Les métiers du bois sont des métiers qui ont du sens, je veux dire par là que la transition écologique se fera à partir du bois. Quand on nous dit que les jeunes cherchent aujourd'hui des métiers qui ont du sens et qui auront un impact sociétal important, on a une filière pour se développer dans les années qui viennent. ED

La nouvelle Peugeot 408



Berline surélevée ? SUV rabaissé ? Difficile d'attribuer une silhouette à cette nouvelle lionne... La marque nous affirme qu'il s'agit bien d'une berline que nous prenons en main. La spectaculaire calandre exhibe fièrement le nouveau logo et se prolonge jusqu'aux feux Matrix qui scindent le faisceau de lumière pour ne pas éblouir les autres usagers. A peine plus petite que sa sœur 508, la nouvelle 408 s'étire sur 4,69 m pour une hauteur de seulement 1,48 m. A l'arrière, pas de becquet, mais de petits appendices aérodynamiques baptisés « oreilles de chat ». Le coffre de 536 litres avec fonction "bras chargés" sera réduit à 471 litres sur les versions hybrides.

A bord, petit volant (chauffant en option) et i-Cockpit 3D (sur GT) sont bien sûr de la partie. Ce dernier, personnalisable, affiche les informations capitales en relief, attirant ainsi l'attention du conducteur. Côté confort, sièges avant massants et espace aux genoux de presque 19 cm pour les passagers arrières. Côté sécurité, les dernières aides à la conduite sont au programme avec pas moins de 6 caméras et 9 radars (anti-collision, lecture des panneaux, régulateur intelligents). De plus, le système vision de nuit, intégré au combiné devant le conducteur, verra le danger avant vous. La nouvelle 408 obéit aussi à votre voix. D'un "OK Peugeot" vous pourrez lui demander de baisser la température, d'écouter votre radio favorite ou de lancer la navigation.

Sous le capot, 2 hybrides rechargeables de 180 et 225 ch (combinés avec un moteur électrique de 110 ch) et un petit 3 cylindres de 130 ch. Pas de boîte manuelle, mais uniquement l'automatique à 8 rapports onctueuse et silencieuse. Un silence qui est renforcé par un confort acoustique retravaillé avec des vitres épaisses de 4mm et feuilletées à l'avant. En plus du confort, notre parcours, qui comportait tout type de revêtements, nous a permis de constater la précision des trajectoires. La 408 hybride rechargeable embarque un chargeur de 3,7 kW qui permet une charge en 7h sur une prise domestique standard ou 3h25 sur une prise renforcée 16 A. Pour recharger rapidement, le chargeur de 7,4 kW permettra de faire le plein d'électricité en 1h40 sur une WallBox. L'autonomie en tout électrique est annoncée pour 64 kilomètres. A partir de 37 350 € (130 ch). Version à l'essai 225 GT : 51 400 €.

Essai complet sur autoweekend.wix.com/drive © TA

Journée internationale du souvenir aux victimes du terrorisme

La journée internationale du souvenir en hommage aux victimes du terrorisme ne passe pas sous silence. La journée internationale du souvenir en hommage aux victimes du terrorisme s'est déroulée le 21 août.



Cette journée a été promulguée par l'assemblée générale de l'ONU le 19 décembre 2017, sur recommandation du Conseil des droits de l'homme. Elle a pour objectif d'honorer et soutenir les victimes et les survivants du terrorisme et à promouvoir et protéger le plein exercice de leurs libertés et de leurs droits fondamentaux. Même si cette journée est passée relativement sous silence, c'est l'oubli qui est nuisible pour nous faire avancer. On n'oubliera pas ceux qui nous ont été enlevés. Depuis 2012 ce sont 271 victimes du terrorisme que nous dénombrons mais c'est également un grand nombre de familles endeuillées des personnes blessées à vie dans leur chair et des personnes marquées dans leur esprit... Peut-être certains de nos lecteurs étaient à Paris en 2015 ou à Strasbourg ce 11 décembre 2018...

ED

Votre journal d'informations locales et régionales